M. le docteur Maeght lui a donné les soins nécessaires.

Un déserteur. — Delintraz, soldat à la 1re section de commis et ouvriers militaires d'administration, qui avait déserté le 9 juin 1890, a été découvert lundi dernier, rue Jean-Jacques Rousseau, 7, et arrêté. Conduit d'abord à la caserne Négrier, il a été transféré ensuite à la prison de la Citadelle.

Arrestations. — La police a arrêté et conduit au Parquet : Désiré-Charles Aelterman, 21 ans, sans domicile fixe, pour vagabondage, mendicité et tentative d'escroquerie en essayant d'obtenir un billet de logement à l'aide d'un livret ne lui appartenant pas ; Dufhoit, 45 ans, boulanger, rue des Trois-Couronnes, 7, pour vol d'un litre et d'un demi-litre en étain chez M. Maréchal, rue de Constantine, 6 ; Marie Decocq, 32 ans, fille soumise, rue Mazagran, 1, pour vol d'une somme de 33 francs, au préjudice d'un inconnu ; Félicien Liette, 20 ans, peigneur de lin rue Lottin 3, pour ivresse en récidive et tapage nocturne.

La Société des voyageurs et employés 3, Grand'Place à Lille, a l'honneur d'informer Messieurs les industriels et négociants qu'elle tient toujours à leur disposition des voyageurs et des employés munis de sérieuses références.

LE NORD

Deûlémont. — *La fièvre typhoïde.* — Une épidémie de fièvre typhoïde vient de s'installer à Deûlémont. Il y aurait environ 80 personnes atteintes. Nous appelons sur ce fait l'attention toute particulière du conseil d'hygiène et de salubrité départemental.

DOUAI

Vol à la Mairie. — Un vol qui dénote chez son ou ses auteurs, en même temps qu'une rare audace, une connaissance approfondie des lieux, a été accompli à la mairie de Douai dans la nuit de samedi à mercredi.

Le trajet suivi a été presque le même que lors du vol commis il y a 6 ou 7 mois. Seulement, cette fois, arrivé au cabinet du maire, le voleur l'a trouvé fermé en dedans, ce n'a fait que jeu pour lui. A l'aide d'un vilebrequin il a percé vingt-cinq trous formant un quart de cercle dans un panneau de chêne épais de deux centimètres. Il put ainsi passer le bras et ouvrir la porte. Dans le bureau du maire, tout fut fouillé, mais inutilement.

Dans les bureaux des employés tous les tiroirs fur ent fracturés. Il n'y avait d'argent que dans le tiroir de M. Dublaincourt, chef de bureau militaire. La somme dérobée dépasse 300 fr. Une montre en argent a également disparu. Une enquête est ouverte ; elle est activement menée par M. le commissaire de police.

Jusqu'ici aucun indice sérieux n'a été relevé.

VALENCIENNES

Accident. — Un sous-officier d'artillerie, nommé Etruin, était venu passer la journée de mardi dans sa famille. Le voir,au moment du départ du train de Douai, le sous-officier, qui était en retard, courut sur le quai, buta contre un obstacle et tomba si malheureusement qu'il se cassa une jambe.

DUNKERQUE

Attaque nocturne. — M. X.., employé de la Compagnie du gaz, se rendait hier soir vers minuit à Rosendael pour éteindre les becs qui se trouvent le long de la route des bains. M. X... s'était fait accompagner de sa femme et, arrivé près de la place du Kursaal, il quitta sa compagne pour roquer à son service à une certaine distance.

Lorsqu'il revint, il aperçut trois individus qui s'enfuyaient.

Il se dirigea aussitôt vers l'endroit où il avait laissé sa femme, et il la trouva étendue sur le sol, le visage ensanglanté. La malheureuse avait perdu connaissance.

M. X... s'empressa de transporter sa femme au poste de l'octroi près de la porte des Dunes, où elle reçut tous les soins que nécessitait son état.

Elle a déclaré qu'elle avait été assaillie par trois individus qui l'ont frappée à coups de poing et de pied. Elle n pu donner le signalement de ses agresseurs.

Arrestation d'un déserteur. — Lundi dernier, un nommé François Morel, 22 ans, né à Chatelandren (Côtes-du-Nord) dit Eugène Martin, actuellement à 6th mis en état d'arrestation sous l'inculpation de désertion (en novembre 1889) du 49e régiment de cuirassiers alors en garnison à Vouziers (Ardennes). Il s'est enfui avec un matricule de Londres, puis de là en Amérique. Cet individu a parcouru aussi une partie de la Belgique.

Il était à Dunkerque depuis l'ouverture de la foire. C'est lui que les gendarmes ont fait frapper il y a plusieurs jours de coups de couteau par un nommé Alexandre de la Martinique qui vient d'être condamné pour ce fait à 4 mois de prison.

Accidents. — Hier, à 10 h. 1/2 du matin, un accident s'est produit à bord du vapeur le « Parana », amarré bassin de Freycinet.

M. Louis Tourneur, 17 ans, journalier, demeurant à Rosendael, occupé dans la cale de ce navire, a reçu dans le dos une balle de laine qui s'est échappée de l'élingue et qui est tombée de la hauteur du faux-pont. Cet ouvrier qui a été assez grièvement contusionné, a été transporté à l'hôpital. Il se plaint de douleurs internes.

— Le même jour, deux marins du vapeur « Yorman », amarré dans le bassin Freycinet, étaient occupés à peindre l'arrière de ce navire, lorsque la planche sur laquelle ils se tenaient s'est basculée et les deux hommes tombèrent à l'eau.

A leurs cris, le canotier Louis Steylaet est arrivé avec son embarcation à bord de laquelle il a réussi à recueillir les deux marins.

— Vers 3 heures de relevée, un marin anglais s'est blessé légèrement à la figure en tombant rue de Bourgogne. Relevé par plusieurs camarades, il se prit de querelle avec l'un d'eux et un coup de poings de poings eut lieu. La police est arrivée et a conduit les marins à l'Institut.

— Sinistres pendant le mois de novembre 1890. — Nous relevons la statistique suivante :

Navires à voiles signalés perdus : 4 allemands, 12 américains, 46 anglais, 1 autrichien, 2 danois,1 espagnol,1 grec,10 français, 8 italiens, 18 norvégiens, 4 portugais, 6 russes, 2 suédois total 113 navires.

Dans ce nombre sont compris 5 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus : 1 allemand, 45 anglais, 1 autrichien, 1 belge, 3 français, 1 portugais, 1 suédois : total 23.

Cause des pertes. — Navires à voiles : échouements 71, abordages 3, incendie 1, sombrés 8, non heard of 13, condamnés 10, supposés perdus 5. Total 113.

Navires à vapeur : Echouements 11, abordages 3, incendies 2, sombrés 3, abandonnés 1, total 23.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Contrefaçon

Le tribunal a rendu son jugement dans le procès intenté par M. Bolddue, imprimeur à Lille à M. Taillandier et Garnier, éditeurs du *Nord des Flandres* et M. Terasux, vendeur.

M. Boldoduc a été débouté de sa demanda et condamné aux frais.

AU BAL

La valse a commencé ; rythme voluptueux,
Qui entraîne enlacés, tant de couples joyeux.
Alors, ô Mikadet, l'heure, de caresser
Provoque ton savon aux senteurs charmeresses!

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERLIOZ, Grand-de-Rue.
EN VENTE PARTOUT
2990 Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.

Le dernier roman de Alphonse Daudet, **PORT-TARASCON**, dernières aventures de l'illustre TARTARIN, vient de paraître en un joli volume in-18 illustré, à 3 fr. 50 (Collection Guillaume), chez l'éditeur E. Flammarion, 26, rue Racine, à Paris. — En vente partout. 7390

Massage!!!

JEAN AIRENTI (de NICE)
MASSEUR-SPÉCIALISTE
autorisé
TRAITEMENT des MALADIES suivantes
Rhumatisme. — Goutte. — Foulures. — Entorses. — Paralysie. — Raideurs. — Coxalgie. — Lumbago. — Maladie du foie. — Névralgie. — Constipation. — Obésité. — Artrites. — Dilatation de l'estomac. — Luxation. — Epanchements de Sinovie. — Migraine. — Athrophie. — Enkylose. — Phlébite. — Hémorroïdes. — Asthme. — Glaires. — Crampes de toutes espèces. — Stérilité. — Pose d'enveloppements froids.

GYMNASTIQUE MÉDICALE

Visible de 2 à 5 heures. — Se rend à domicile.

S'adresser rue de la Gare, N° 47 à ROUBAIX.

NOTA. — De nombreux certificats de notabilités médicales sont à la disposition du public. Traite les indigents gratuitement.
Prends des pensionnaires en traitement. 2192

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix (rue Richard-Lenoir). — C'est aujourd'hui qu'a lieu la représentation au bénéfice de M. Miller, grand premier rôle.

Le spectacle se compose de l'*Ethincelle*, comédie en un acte, les *Deux Sourds*, vaudeville en un acte et *l'Alsace*, drame en cinq actes.

M. Miller qui depuis son arrivée à Roubaix a su s'attirer toutes les sympathies, remplira le rôle de Paulhane qu'il a créé dans notre ville.

Nous rappelons ce que nous avons dit de cet artiste, le 18 novembre 1890, lors de la première représentation de *Pauliane* : « M. Miller, qui remplissait le rôle écra ant de Paulhane a obtenu, et à juste titre, tous les honneurs de la soirée ; cet artiste tient son rôle avec conscience, ses gestes, sa voix, tout est calculé de façon à rendre parfait le personnage qu'il représente. Le public l'a chaleureusement applaudi et nous nous joignons à lui de tout cœur. »

Nous espérons que le public tiendra compte des efforts de cet artiste et qu'il assistera nombreux à la représentation de ce soir.

F.

Grand Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 février 1891, à huit heures, *Carmen*, opéra-comique, musique de G. Bizet.

Programme des Spectacles et Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux à 7 h. 0/0. Rideau à 8 heures. — Jeudi 12 février 1891, représentation extraordinaire, donnée au bénéfice de M. Miller, grand leur rôle. — Spectacle offert aux dames. — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. Deux dames ne paieront qu'une seule place.

PAILLASSE

Grand drame en 5 actes, de MM. Dennery et Marc Fournier

1er acte : Rentrée des émigrés en France. — Une infâme proposition. — Ce n'est pas en plein jour et à la face de Dieu qu'on propose à un père de vendre sa femme et son enfant. — Mais ecte : L'intérieur d'un ménage de saltimbanques. — Fille de Madeleine. — Agenouille-toi et prions Dieu pour ta mère. — Les amours d'Hercule et de Flora. — Dernière représentation de Paillasse. — L'aveu d'un traître. — Un portefeuille compromettant. — Mort d'un saltimbanque. — Le désespoir. — Son arrivée chez le duc de Montbazon, son arrestation au lieu et place de Lavarenne l'assassin. — Une autre Paillasse devant son juge. — La découverte du vrai Lavarenne. — Dénouement heureux.

L'ÉTINCELLE

Comédie en un acte, par M. Edouard Pailleron

LES DEUX SOURDS

Vaudeville en un acte

Ordre du spectacle : 1. L'Etincelle. — 2. Paillasse. — 3. Les deux sourds.

Dimanche 15 février, *Barbe bleue*, opéra comique.

LILLE

Musées. — De 10 heures à 4 heures : Hôtel-de-Ville, Palais des Sciences, Halle aux Sucres et rue du Lombard.

Panorama, rue Jean-Bart. — Le Siège de Paris.

Cosmorama photoplastique mouvant. — 3, rue Jean Roisin. — Le Tyrol.

Palais-Rameau. — Troisième exposition des artistes peintres de Lille.

Grand-Théâtre. — A 6 h. 3/4, Durand et Durand ; La Basoche.

Variétés. — A 8 heures, Représentation.

Faculté des Sciences. — Le cours de Géologie physique et de minéralogie physique n'aura pas lieu jeudi 12 février 1891.

PETITE CORRESPONDANCE

G. L. — La traite n'est plus protestable. Ecrivez à votre créancier de disposer sur vous à la date la plus rapprochée qu'il vous plaira.

LE FACTEUR

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 11 février

Florentin Dellis, rue de Condé, 33. — Irma Bayein, rue des Anges, cour Delforterie, 1. — Estelle Vanuxem, impasse Nabuchodonosor, 9. — Elise Houbrick, rue Mongo. — André Calonne, rue de Lorraine. — Victorine Fluelle, rue Monge. — Marie Lesaffre, rue Drouot. — Henriette Bause, rue du Fort, 92. — Marie Lelong, rue de Croix, 9. — Marie Flipo, rue Hommelet, 1. — Germaine Verhulst, rue d'Tilleul. — Marie Meyer, rue du Tilleul. — Adolphe Delbecque, rue Neuve. — Henri Vanmercke, Hôtel-Dieu. — Elvina Sandius, Grande-Rue. — Pharaïlde Nys, Hôtel-Dieu. — Lucien Vanhulle, Hôtel-Dieu. — Léon Delaville, rue du Tilleul. — Angèle Mass, rue Charlemagne, 37. — Elodie Delmaille, rue Sainte-Elisabeth, 21.

Mariages

Entre : Alphonse Warrot, 37 ans, tisserand, et Désirée Castel, 29 ans, peigneuse. — Armand Dias, 28 ans, journalier, et Philomène Cornard, 22 ans, soigneuse. — JuLen Flouin, 24 ans, apprêteur, et Elise Tanghe, 24 ans, dévideuse. — Henri Beussel, 39 ans, tisserand, et Clémence Voreux, 30 ans, rattacheuse. — Anatole Marret, 34 ans, domestique, et Sylvie Herman, 34 ans, ménagère. — Gérard Wibaux, 25 ans, journalier, et Hélène Delmarcq, 25 ans, rattacheuse. — Pierre Largilier, 36 ans, tisserand, et Sidonie Masurel, 35 ans, sans profession. — Pierre Vansteenkiste, 36 ans, cordonnier, et Julie Degerelle, 37 ans, soigneuse. — Emile Barbatte, 25 ans, garçon boulanger, et Hélène Patton, 17 ans, brodeuse. — François Delecourt, 62 ans, magasinier, et Philomène Dupagne, 59 ans, sans profession.

Décès du 9 février

Isabelle Vandamme, 49 ans, sans profession, rue de la Blanche-Porte. — Adèle Lietaer, 38 ans, fille de bureau, rue des Phalempins. — Louis Langlais, 58 ans, épicier, rue de Gand. — Justine Casaert, 57 ans, sans profession, rue du Chêne-Houpline. — Emile Flamant, 1 mois, rue de la Croix-Rouge. — Emilie Caudain, 43 ans, entrepreneur, rue Winoc-Chequel. — Clovis Delespinne, 14 jours, rue du Blanc-Seau. — Zoé Delsalle, 42 ans, au Pont des Piats. — Elisa Delmarre, 60 ans, sans profession, rue du Plecon. — Louise Lefebvre, 20 ans, sans profession, rue du Pont de Neuville. — Eugénie Leynaert, 2 mois, rue de Mouveaux, au Blanc-Seau.

LIBRAIRIE
AU BUREAU DU JOURNAL
Rue Verte, 56, à TOURCOING
CHOIX DE LIVRES A 3 FR. 50
Vendus un franc
On peut se procurer toutes les Publications illustrées, ou cours, à 10 centimes la livraison.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme de ROUBAIX-TOURCOING
du 11 Février

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Février	5.90 *
Mars	5.90
Avril	5.95
Mai	5.95
Juin	5.10
Juillet	5.10
Août	5.15
Septembre	5.25
Octobre	5.25
Novembre	5.00
Décembre	5.00

Type n° 2 :

	Cours précédents	Cours du jour
Février	*	5.20
Mars	5.35	5.20
Avril	5.35	5.20
Mai	5.35	5.20
Juin	5.35	5.20
Juillet	5.25	5.20

Type B F

	Cours précédents
Février	5.25
Mars	5.25
Avril	5.25
Mai	5.25
Juin	5.25
Juillet	5.25

Australasie

Type A B

	Cours précédents
Février	5.65
Mars	5.85
Avril	5.80
Mai	5.85
Juin	5.75
Juillet	5.75
Août	5.45
Septembre	5.75
Octobre	5.75

Ventes du jour contrat n° 1 :
Roubaix-Tourcoing

Février	10.000 à 5.20
Id.	5.000 à 5.20
Mai	5.000 à 5.375
Juin	15.000 à 5.375
Juillet	5.000 à 5.25

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Avril	5.000 à 5.35
Mai	10.000 à 5.375

Total : 60.000 kilos.
Tendance : Calme

A Anvers, on a traité 955 balles Plata au prix des enchères du jeudi.

A Marseille, on a vendu 100 balles Tripoli de Damas blanches en suint, 1re toute blanche, 68 fr. les 100 kil.

A Bordeaux, les peaux de moutons ont eu le placement de : 23 balles Gualaguay, à 150 fr.; 145 b. Buenos-Ay.es, à 150 fr.; 11 b. dito, à 145 fr. 50 ; 150 b. dito à 145 fr.; 8 b. dito, bloc, à 137,50 ; 18 b. Montévidéo, à 162 fr.; 16 b. Entre-Rios, haute laine, à 172,50 ; 10 b. Paysandu, bloc, à 165 fl. les 100 kilos.

Au Havre, les laines disponibles ont été calmes et sans changement. On a vendu : 36 balles Buenos-Ayres suint, de rrance 112 50 à 182 50 ; 98 balles Coquimbo suint, à 131 ; 62 balles Valparaiso suint à 149 ; et 12 balles Peron suint, à 130

A Londres, l'animation aux enchères est restée grande et l'ensemble des prix des bonnes laines mérinos propres se maintient bien.

Les laines croisées d'Australie et les mints à peigner du Cap de Bonne-Espérance sont très recherchés aux prix pleines cotes établies. Le choix des laines est très complet dans toutes les qualités, et la composition intelligente des catalogues facilite beaucoup le travail et la rapidité des achèrers.

Jusqu'à ce jour, on a offert 136,000 b. desquelles 130,000 ont été vendues et 6,000 b. retirées. Dans les nouv. catalogues de la troisième semaine, on présentera 76,000 b. d'Australie et 8,000 b. du Cap de Bonne-Espérance.

» Vous connaissez déjà ce garçon dont l'honnêteté est à toute épreuve.

» Vous me rendrez un réel service en agissant au plus vite.

» Agréez l'assurance de mes meilleurs sentiments.

» Eusèbe Campayrol.

» 25 juillet 1888. — La Pena, près Venasque, Espagne. »

» P.-S. — Je ne vous dissimulerai pas que l'affaire en question n'importe au plus haut degré. Il s'agit de ma liberté. J'ai été surpris par une bande de malfaiteurs, et je me tiens pour assuré qu'ils me feraient un mauvais parti si la somme réclamée ne leur était pas remise dans la huitaine.

» Inutile de prévenir la justice ; elle arriverait trop tard pour me sauver, et je préfère la vie à l'argent. Vous avez compris, n'est-ce pas ? »

Deux heures après, le major était interné dans une cabane de harger à peu près pareille à celle de son guide Estagnou, sur un sommet inaccessible, où il ne passait pas un être humain deux fois par an.

Le fidèle Savin, reconduit par Estagnou qui n'eut aucune peine à le persuader de son innocence, regagnait Cauterets pour prendre le chemin de fer et s'acquitter de sa mission.

Disons tout de suite que les ordres du major furent exécutés à la lettre et sans délai.

Le banquier était un homme d'esprit.

Il révoquait d'autant moins l'existence des brigands qu'il en fréquentait une certaine quantité et faisait partie d'un syndicat dans lequel ils figurent en nombre et pratiquent toutes sortes d'opérations qui ne sont pas les plus délicates que celles des amis d'Estagnou et de José de la Pena.

Quelques jours après, Savin reparut à Cauterets où Estagnou l'attendait pour lui servir de guide.

Les brigands sont honnêtes à leur façon.

En recevant le sac énorme que le valet de chambre leur apportait, ils s'empressèrent de donner la volée à leur prisonnier.

Il était temps.

En moins d'une semaine, la graisse de Campayrol avait fondu comme par enchantement.

Sa face ronde et pleine s'était dégonflée comme un ballon crevé ; les bajoues molles pendaient lamentablement ; les yeux s'étaient creusés, la bouche rentrait : la belle humeur qui animait cette tête, à tout prendre agréable à voir et trompeuse par son apparence de bonhomie, faisait place à un abattement morne et hébété.

C'était la décadence et le début du gâtisme.

Le coup avait été terrible.

Campayrol était à l'âge où les émotions trop rudes sont mortelles, sinon pour le corps, du moins pour l'intelligence d'un vieillard.

Le dambeau s'éteignait visiblement.

Les bandits le remirent en liberté avec forces civilités qui ne le consolèrent pas de la perte de son argent.

Le jour où il quitta Cauterets pour Paris, Victurnien Sagot, expédié par la comtesse de Vannoise et Georges Dambert, arrivait à la vente du Calvaire.

Traqués par la gendarmerie à propos de délits de contrebande, les habitants de la jonsada avaient oublié le cadavre du comte et la lettre de Campayrol à l'alcade.

L'envoyé de Blanche de Charnay fut le témoin d'un affreux spectacle.

Au pied de la croix, le mort gisait avec son épée au travers du corps.

avril..... mai..... juin.. . juillet.....
août..... sept..... —
Vente : 8,000 kilos.

ALCOOLS

PARIS, 11 Fév. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance				
	3/6		Citeaux	
Courant.....	37 75	37 50		
Mars.....	38 25	38 »		
Mars-Avril.....	38 25	38 »		
4 de mai.....	40 »	39 75		

COTONS

HAVRE, — Ouverture : 600 balles

	4 h.	11h.		11h
Janvier-Fév.	—/—	—/—	Juillet.....	—/61 —/—
Février..01	—/—	50 1/2	Août.....	—/61 1/4
Mars.....	—/—	50 7/8	Septembre....	—/60 7/8
Avril.....	—/—	51 1/4	Octobre.....	—/60 1/2
Mai.....	—/—	60 1/2	Novembre....	—/60 —
Juin.....	—/—	60 3/4	Décembre....	—/61 —

LAINES

Anvers, 11 Février.

En disponible il a été traité 39 balles de la Plata et suint et 000 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .f.; février 000 .f.; mars, 000 .f.; avril,000 .f.;
Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Février 5.5 0/0; mars, 5.35 0/0 avril, 5.21 1/2; mai, 5.17 1/2; juin, 5.15; juillet, 5.12 1/2; août, 5.12 1/2; septembre, 5.12 1/2; octobre, 5.12 1/2 novembre 5.12 1/2; décembre 5.12 1/2 ; janvier 0.00 0/0.

Ventes : 35,000 kil.

Contrat M

Février, 5.40 0/0 ; mars, 5.40 0/0; avril, 5.40 0/0. Marché soutenu.

BOURSE DE LILLE

Du 11 Février 1891

Les cours sont un peu mieux tenus, quelques valeurs sont cotées en hausse.

Le Nord gagne de 80 fr. à 1280. — Bully avait repris vigoureusement jusqu'à 3060 mais la clôture ne se fait à 3026,75, laissant encore 8,75 d'augmentation. — Carvin gagne aussi 21 fr.35 à 1631,25.

Aniche est en baisse de 15 fr. à 1570 et Odrimont 15 fr. à 600.

Courrières conserve son cours de 4550 et Escarpelle celui de 3500.

Tourcoing 1878, 495 fr.

Les actions Chemins de fer Economiques du Nord sont demandées, mais il ne se présente pas de vendeurs au cours coté précédemment.

COURS OFFICIELS

2 février. — Aniche 98,50. — Blanzy, pur, 98,96, nom. 94,60.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 11 février

Emp. 3 1/2, a. l.	101 60	Brussel lib. 1886.	96 25
— de. 11.	104 55	Non libéré 1886.	— —
— de.III.	101 50	Ostende à pr.	— —
— 3	99 —	—	1877 —
— 2 1/2	— —	—	1885 3.
Annuités 4 1/2	— —	Tournai 1868	— —
— 4	106 25	—	1881 3 1/2 —
— 3	96 95	Gand.	1868. 106 —
Cr com. 4 1/2	112 —	—	1886. 100 87
— 3	— —	—	1887. — —
— 2	96 75	Liége	1868. — —
—3 p. 1886.	— —	—	1870. 125 —
—2 p. 1886.	104 75	—	1879. — —
Anvers 1887 lib.	95 50	—	1874. 103 50
Non libéré 1887.	— —	—	1878. — —

BULLETIN FINANCIER

Paris, 11 Février.

L'attitude du marché ne s'est pas modifiée. Les cours restent très fermes, prog ressent même sur nos Rentes, sans pour cela que les affaires aient été plus actives.

Le 3 0/0 clôture 85,65.

Le Nouveau à 93,97.

L'Amortissable à 95,85.

Et le 4 1/2 à 106,20.

Le Crédit Foncier se négocie à 1395.

La Banque de Paris à 838,75.

Le Crédit Lyonnais s'assure à 830.

Et le Crédit Mobilier à 125.

La Société Générale se maintient très ferme à 545.

Le Suez ne varie pas à 2135.

L'Italien a repris de là à 93,50 sur le clôture d'hier.

Pas de changement notable sur les autres rentes étrangères.

Parmi les Chemins étrangers étaux les Chemins Portugais qui se négocient à 347 et 346.

En Banque : les Alpines continuent à être l'objet d'un courant d'affaires suivies à terme et surtout au comptant, elles sont demandées à 217 et 218.

Nous avons déjà eu l'occasion de le dire, la situation de l'entreprise est en très bonne voie et l'exercice en cours est appelé à profiter d'une série d'éléments d'amélioration sur lesquels nous aurons à revenir.

Les actions Mines-d'Or de Saint-Antoine se sont négociées à 50 et 60.

Les Chalets sont recherchés à 675.

Les obligations des Chemins de fer de Porto-Rico ont un bon courant de demandes à 295.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*
Le gérant : E. DUHAMEL.

Feuilleton de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 121

Mortes et Vivantes

TROISIÈME PARTIE

LE PÈRE

— Eh là! nous avons compris parfaitement, pécaire! Et ce qui est dit et dit. Finissons-en! Nous sommes accommodants, vivadiou!

— Eh bien! non! s'écria Campayrol, non, de par tous les diables... Je n'céderai pas, sapreminette! Tuez-moi... massacrez-moi, vous n'aurez pas mon argent... Les gendarmes ne sont pas faits pour rien...

Le chef haussa les épaules.

— Les gendarmes! fit-il, vous voulez rire. Où sont-ils? Et puis, voyez donc! Une roche qui roule du haut de la muraille et vous écrase; un faux pas de votre bidet et une culbute dans deux cents pieds de précipice... une noyade dans le gave qui vous roule à trois lieues d'ici... Comment voulez-vous que les alcades et les gendarmes, le corrégidor et les alguazils débrouillent votre affaire. Elle est mauvaise, capédédiou! et nous sommes bons! Nous pourrions tout prendre et nous vous laissons quelque chose...

Le major sauit à grosses gouttes.

Savin rinit, le traître. Il trouvait la situation drôle et son flegme ne se démentait pas.

Dès qu'il n'y avait pas de coups à donner ou à recevoir, rien ne pouvait l'émouvoir.

— Cédez donc, patron, dit-il. Pour un peu de monnaie, vous n'en mourrez pas.

Un peu de monnaie!

Campayrol l'aurait assommé.

— Mais c'est ma fortune, misérable! s'écria-t-il.

— Eh bien! fit Savin, vous en referez une autre avec votre talent.

C'était le comble de la dérision.

L'étoile filait et ne devait plus reparaître.

Campayrol grinçait des dents et tremblait de tous ses membres.

On n'a pas deux fois dans sa vie des occasions de fortune comme celle dont la Limousin avait profité.

La vie ordinaire des hommes est faite de banalités et de terre à terre.

Campayrol avait trop d'esprit pour l'ignorer.

Mais il fallait s'exécuter.

C'était dur, saquerdienne!

— Allons, donnez, dit rudement le chef en tendant la main.

Campayrol tira avec un soupir le portefeuille enflé des précieuses banknotes de Georges Dambert et dit :

— Savez-vous qu'il y a là trois cent mille francs, mes braves? Toute ma pitoresque vie villageoise de la Navarre que vous ne connaissez pas. C'est la richesse pour vous tant que vous êtes? Eh bien! les voilà. Seulement laissez-moi aller et que le diable ait vos âmes au jour du jugement.

Le chef arracha le portefeuille des mains du major et compta les liasses.

Les yeux des contrebandiers étaient rivés aux billets de banque.

Les arabesques bleues et violacées se réfléchaient dans leurs pupilles dilatées.

Campayrol gémissait :

— Trois cent mille francs! Trois cent mille francs! Et pour des mendiants habitués à vivre de pain noir et de fromage de chevre!

— Et après? demanda le chef avec son air railleur.

— Après?

— Combien?

Campayrol manœuvra comme un bataillon d'élite.

Il tempêta, cria, supplia, menaça et pleura jusqu'à haleine.

Enfin Robbins fit une réduction.

Les brigands devaient se contenter d'une somme égale, trois cent mille francs, mais mais cette fois en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes, d'or et d'argent monnayé.

Le malheureux les aurait foudroyés s'il avait eu le tonnerre à sa disposition, quitte à périr avec eux, tant sa rage montait à son paroxysme.

Mais ils étaient les plus forts.

Les carabines, les grandes coutaches, le poignard de Fidèle-Diabolin du petit montagnard brun eurent raison de l'astuce du Limousin.

Estagnou riait sous cape, tout en se lavant les mains, comme Pilate, de l'aventure.

Les contrebandiers avaient tout prévu.

L'un d'eux portait une écritoire de corne, des plumes de vautour et de bon papier sur lequel Campayrol écrivit ce qui suit à son banquier :

» Mon cher monsieur,

» Je suis en Espagne où je trouve une excellente affaire à traiter. J'ai besoin de trois cent mille francs en or. Vendez des valeurs jusqu'à concurrence de ce chiffre et remettez-en le prix à mon valet de chambre, Louis-Pascal Savin, qui vous porte cette lettre et me rapportera la somme dont j'ai un besoin urgent.

» La remise des fonds vous vaudra quittance.